

A REVIVIM

Journal des Tournelles N° 14 de Juin 2007

par Armand Hazan

Je tiens à remercier chaleureusement mon ami Armand Hazan, recordman toutes catégories des Volontariats en Israël, de nous revenir à chaque fois plus enthousiaste et de se transformer spontanément en reporter de talent pour le Journal des Tournelles et de nous faire découvrir des épisodes glorieux peu connus de la Guerre d'Indépendance de 1948 où de jeunes adolescents de Constantine ont offert leur vie pour qu'Israël existe.

Charley Goëta

Vici un an, déjà, le premier rassemblement mondial des juifs originaires du Constantinois réunissait, sur la terre ancestrale, en ERETZ ISRAEL, plusieurs milliers de personnes venues de tous les horizons, de toutes conditions sociales, de tous milieux, des plus prestigieux aux plus humbles, des anciens nés là-bas et de leurs descendants, à ceux qui, revenus à la source, témoi-

gnaient, sur place, de la vitalité et de la richesse du judaïsme, autrefois implantés au royaume de la Kahena, déracinés, mais de retour à Jérusalem, pour l'éternité. Ce rassemblement, tous ceux qui l'ont vécu, ont rap-

porté que cela avait été une réussite inimaginable, porteuse des plus grandes espérances pour sa pérennisation.

Le cru 2007 n'aura pas été à la hauteur de telles espérances, beaucoup s'en faut.

Tant pis pour ceux qui se sont refusés à rééditer la fête de 2006.

Ils ont manqué, notamment, un moment d'émotion intense à l'occasion de la célébration du YOM HAZIKARON à REVIVIM où, pour la première fois, était rendu un hommage solennel à des fils de Constantine, par trop oubliés aujourd'hui des jeunes générations et, peut-être aussi, des moins jeunes.

Qui se souvient, en effet, de l'héroïsme des deux frères HALIMI, âgés d'à peine une

vingtaine d'années, et de leurs sept compagnons, des adolescents comme eux, tombés dans la nuit tragique du 24 décembre 1948, lors de l'assaut pour la prise, puis la défense de la colline 13, près de REVIVIM où ils sont aujourd'hui enterrés ?

La conquête et la conservation de cette colline était capitale pour gagner et garder à Israël, le Néguev, qu'excluait le plan de partage de l'ONU et que, en visionnaire, BEN GOURION avait commandé d'investir.

Deux bataillons égyptiens y étaient retranchés et défendaient avec acharnement leurs positions. En face d'eux, des enfants, à peine aguerris, venus, pour la plupart, d'Afrique du Nord - beaucoup du Constantinois -, sommairement entraînés au maniement des armes dans les environs de Marseille. Encadrés par quelques combattants issus de la résistance, ils allaient former une petite unité, à peine une compagnie, qui devait s'illustrer au cours de la guerre d'indépendance sous l'appellation de « Hacommando Hatsarfati », le Commando Français.

A leur tête, un officier français, non-juif, héros de la France libre, Compagnon de la Libération, sympathisant de la cause sioniste, le commandant Thadée DIFFRE, devait faire partie des quelques 24 blessés de cette nuit de Noël, si particulière pour ce chrétien.

Ne convenait-il pas de remettre en mémoire

de ceux qui les ont connus ou d'en perpétuer le souvenir dans le cœur des plus jeunes, ces sacrifices qui tiennent de l'épopée et qui ont permis à Israël d'exister, et, aujourd'hui, de vivre et de nous émerveiller ?

Une poignée de Constantinois, venus accomplir ce second pèlerinage de la mémoire, étaient là, unis aux Israéliens, à REVIVIM, dans le petit cimetière du kibboutz, pour rendre hommage à ces garçons, les frères HALIMI et leurs compagnons.

Ils ont pu entendre, de la bouche du respectable Kibboutznik qui les recevait, un rappel de cet épisode héroïque qui fait notre fierté, mais aussi le regret de ne voir jamais ou presque jamais de touristes juifs venant de France qui « pourraient, lors d'un après-midi de vacances, abandonner la plage pour rendre hommage à ces jeunes héros ». Le kibboutz en vaut la peine par ses souvenirs de la guerre d'indépendance mais, aussi, par ses réalisations magnifiques, ses paysages, ses oliveraies, ses incroyables élevages en plein désert, ses massifs denses et de toutes nuances de bougainvillées, son usine de pièces détachées dont sont équipées toutes les Renault qui sortent dans le monde et autres motifs d'étonnement et d'orgueil. Faudra-t-il donc, maintenant, au vœu millénaire de l'an prochain à Jérusalem joindre celui de l'an prochain à REVIVIM ? A nous de voir ! ■



Journal des Tournelles N° 9 de Janvier 2004

Le 15 décembre, un fils de Constantine (Selim Benazouz) est venu à la Synagogue des Tournelles pour nous offrir deux magnifiques aspersoirs (El Mreches) témoignages d'un temps où Musulmans et Juifs de Constantine cohabitaient dans une belle harmonie. Il y a joint une lettre bien émouvante que nous publions dans son intégralité. Ces deux objets, véritables œuvres d'art, seront prochainement exposés dans une vitrine de la salle de réception du premier étage. CG

Constantine le 15 décembre 2003

Mes chers Cousins,

Permettez-moi d'exprimer ma joie et mon bonheur, faisant suite à nos retrouvailles.

La fracture que subit notre communauté Constantinoise, Judéo-Musulmane, depuis maintenant plus de quarante ans est une épreuve certes difficile, éprouvante mais l'Eternel saura nous réunir et nous guider de nouveau...

Que représentent quelques décennies devant des liens tissés lors d'une vie communautaire depuis plus de vingt-deux siècles.

Nos aïeux, nos ancêtres ont su vivre ensemble sachant partager leur joie, leur bonheur ; et leur malheur lors des occupations étrangères.

Notre patrimoine culturel, nos us, nos traditions sont des plus fortes.

Sachant les semer au sein de nos enfants, de nos petits-enfants pour les perpétuer.

Fils d'Abraham, que le salut soit sur lui, Nous prions le même Dieu, l'Eternel, le Clément, le Miséricordieux... Qu'il fasse et qu'il nous renforce dans nos retrouvailles.

A travers ces "El Mreches" symbole de notre tradition, qu'ils arrosent à l'eau d'oranger les fidèles lors des fêtes de Chavouhot, à l'exemple de nos ancêtres qui venaient écouter fidèlement et religieusement les Acher Kalemte réciter dans le plus pur style constantinois. ■ Votre Cousin Selim Benazouz